

C'est là une circonstance des plus fâcheuses et qui devrait nous apprendre à compter moins sur la pluie et le beau temps. En adoptant les labours de déchaumage immédiatement après les récoltes, on obtiendrait une pulvérisation parfaite du sol à la superficie dont les résultats serait d'absorber l'humidité de l'atmosphère, de conserver au sol une certaine moiteur, et enfin, à la moindre pluie de permettre une infiltration d'eau suffisante aux labours dans tous les sols. Outre cet avantage énorme, le déchaumage opère à merveille la destruction des mauvaises herbes ; les racines encore traçantes, sont exposées aux rayons d'un soleil ardent, les graines tombées avant la récolte germent et sont enfouies avec le second labour, celles qui n'ont pas porté graine sont également enfouies par le déchaumage et sont placées dans l'impossibilité d'infester le sol de leurs mauvaises graines.

Enfin, les travaux sont réellement terminés, et il ne reste plus au cultivateur qu'à réparer ses instruments pour la saison prochaine. C'est à cette époque que les charrues, les herses, les voitures sont lavées par un jour de dégel, puis placées sous les remises après avoir reçu une couche de peinture. Les bâtiments sont soigneusement visités et réparés pour bien résister aux froids intenses de l'hiver qui approche.

Les travaux du mois de Décembre se résument en partie aux travaux d'intérieur, charrois de pailles, de foin, soins à donner au bétail, battage des grains ; et comme travaux extérieurs, la coupe des bois de chauffage et leur charrois, l'entretien des chemins et aussi le transport des denrées vendables au marché voisin.

De tous ces travaux le moins compris et par conséquent le moins bien exécuté est, sans contredit, l'exploitation des bois de chauffage qui menace d'épuiser nos dernières ressources grâce à l'imprévoyance avec laquelle on pourvoit au présent sans réserver pour l'avenir. Un peu de soins et de jugement dans l'abatage et la distribution des coupes seraient une garantie certaine contre le mal qui augmente tous les jours et qui tous les jours recule la forêt déjà trop éloignée.

L'entretien des chemins semble venir ensuite en raison de son importance et de la négligence avec laquelle ils sont entretenus pendant l'hiver. De bons chemins bien entretenus, auraient une influence directe sur l'augmentation de la richesse publique.

Ils permettraient, en premier lieu, la substitution des traîneaux doubles aux traîneaux simples et de cette substitution seule naîtrait tout le résultat. Un traîneau double, attelé de deux chevaux, sera conduit par un seul homme et traitera quatre fois la charge de nos traînes ordinaires. Dès lors on économisera par voyage deux chevaux et trois hommes, résultat qui diminueraient de plus de moitié le prix des charrois. Cet avantage déjà énorme n'est pas le seul, il est bien reconnu aujourd'hui que l'emploi des traîneaux doubles rend presque nul l'entretien des chemins où il ne se forme plus de cahos. Ainsi, non-seulement nos cultivateurs trouveraient une économie considérable dans le prix des charrois par l'adoption des traîneaux doubles, mais encore ils diminueraient presque dans la même proportion, les frais d'entretien des chemins.